

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au président de la Chambre des députés, 14 avril 1883](#)

## Jean-Baptiste André Godin au président de la Chambre des députés, 14 avril 1883

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 3 p. (157r, 158r, 159v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au président de la Chambre des députés, 14 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51187>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 avril 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)  
Destinataire [Brisson, Henri \(1835-1912\)](#)  
Lieu de destination Paris  
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Sur la mutualité nationale. Godin soumet au président de la Chambre la proposition de loi contenue dans la brochure *Mutualité nationale* qui élargit la question de l'amélioration du sort des classes laborieuses dont traitent déjà des projets de lois. Il lui explique que sa proposition vise à effacer la plaie sociale de la misère et qu'elle est le résultat de 30 années d'expérience dans l'organisation des assurances mutuelles. Il le prévient que l'application de son projet, qu'on peut juger trop absolu ou trop radical, peut se réduire aux proportions que l'on voudra.

Notes

- Destinataire : Henri Brisson est président de la Chambre des députés du 3 novembre 1881 au 7 avril 1885.
- Après avoir déposé un premier projet de loi rejeté par la Chambre des députés, le député Hippolyte Maze (1839-1891) dépose à la fin de 1882 deux nouveaux projets de loi sur les sociétés de secours mutuels et sur les caisses de retraite pour la vieillesse, projets dont il est le rapporteur au début de 1883 et qui sont soutenus notamment par Martin Nadaud (voir : « Les sociétés de secours mutuels », *Le Devoir*, n° 227, 14 janvier 1883, p. 17-19 et n° 228, 21 janvier 1888, p. 33-36 [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.7/17/100/832/0/0>, consulté le 23 août 2023] ; « La caisse des retraites pour la vieillesse et les invalides du travail », *Le Devoir*, n° 229, 28 janvier 1883, p. 49-52 [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.7/49/100/832/0/0>, consulté le 23 août 2023] ; Dreyfus (Michel), *Liberté, égalité, mutualité. Mutualisme et syndicalisme, 1852-1967*, Paris, 2001, p. 68).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée

## Mots-clés

[Mutualité](#), [Pauvreté](#), [Réformes](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 11 avril 1863.

157

À Monsieur le Président de la  
Chambre des Députés.

Monsieur le Président et  
ancien collègue,

La Chambre des députés est saisie  
de divers projets de loi tendant à l'amé-  
lioration du sort des classes ouvrières,  
mais rien de ce qui se discute devant  
elle n'est de nature à embrasser  
dans leur ensemble, ni par consé-  
quent à soulager, les plus pressants  
et les plus poignants besoins des  
classes laborieuses.

La gêne, sous toutes ses formes,  
sévit avec persistance sur les travail-  
leurs et il n'existe aucune institution  
pour leur venir en aide. Les malheu-  
reux n'ont d'autre ressource que  
d'aller mendier, par conséquent de

Monsieur Henri Brisson.



soustraire leurs enfants à l'éducation  
publique et d'affranchir, avec leurs  
familles, les lois sur le mariage.  
pour ne pas mourir de faim. Il serait  
pourtant si facile d'effacer la plaie  
sociale de la misère !

Ces circonstances et l'unicité  
des revendications ouvrières m'ont  
engagé à faire imprimée une brochure  
concernant, sur le sujet, une propo-  
sition de loi que je transmets à la  
Chambre des députés.

Quel sera le sort de cette propo-  
sition ?

Elle est le résultat de trente années  
d'expérience dans l'organisation des  
assurances mutuelles, en faveur des ou-  
vriers. Malgré cela on lui trouvera  
le tort d'être trop absolue, trop radica-  
le oubliant qu'il s'agit là d'une des ques-  
tions les plus importantes. Si l'on  
ne y fait attention on verra que son  
l'application mon projet peut se  
réduire aux proportions que l'on veut.  
Je sais toute la difficulté qu'il y



pour faire prendre en considération un  
projet émanant d'une initiative caté-  
gorique aux Chambres, aussi si ma  
qualité d'ancien représentant et par consé-  
quent d'ancien collègue peut être un  
titre à votre bienveillance, je ne manque-  
rai pas de l'invoquer pour vous prier de  
porter votre attention sur la brochure  
que j'ai l'honneur de vous envoyer par  
ce courrier, et d'user de votre influence  
pour faire profiter la chose publique des  
immenses avantages que l'application  
de ma proposition introduirait dans les  
ressources financières de l'Etat et par  
conséquent dans ses moyens d'action  
pour l'amélioration du sort des classes  
ouvrières.

Veuillez agréer, Monsieur le  
Président et ancien collègue, l'assurance  
de mon dévouement.